

ici

MAGAZINE WEEK-END



A7

DANIEL GÉLINAS
«LA CRÉATIVITÉ ET
LA RIGUEUR»



A5

PIERRE-LUC BRILLANT
LE COMÉDIEN NE FAIT
RIEN COMME LES AUTRES

B8

PATRIMOINE RELIGIEUX
«VENEZ VOIR UNE BELLE ÉGLISE PAR DIMANCHE!»

VOLUME 3 NUMÉRO 43 | SAMEDI 2 JUILLET 2005

Douloureusement efficace

Aurore, un film condamnation de la violence faite aux enfants et des complices qui la rendent possible

Trois-Rivières



FRANÇOIS HOUDE

Ce qui a pu convaincre Luc Dionne d'assumer la réalisation d'un remake d'*Aurore* l'enfant martyre, c'est l'aspect intemporel de l'histoire. L'actualité, même, du phénomène de la violence envers les enfants et l'unanimité de l'opprobre qu'elle suscite dans le public.

Il a donc décidé de reprendre le sujet animé par la verve de la dénonciation. Il lui fallait relire l'histoire d'Aurore Gagnon, la reprendre depuis le début. Effacer le cliché qu'elle est devenue dans notre mémoire collective. En faire une histoire intemporelle susceptible de toucher les consciences actuelles.

À ce titre, quel succès que son *Aurore*. Un cri du ventre contre la violence qu'on fait subir aux enfants. C'est aussi et surtout un film non pas tant sur le silence mais sur la lâcheté qui crée les complicités et qui rend la violence possible.

Son *Aurore* ne porte guère de signature personnelle, si ce n'est la propension du scénariste/réalisateur à écrire ses œuvres comme on décrit des faits divers: avec rigueur et méthode. On lui reprochera d'assurer les transitions de son film avec de banales scènes champêtres qui manifestent bien peu d'inspiration. Le traitement global est sobre, rigoureux. Le montage se déroule en une succession de petits tableaux parfois bien courts, mais qui se rallongent à mesure que le drame prend forme. Pas de figures de styles, pas de considérations personnelles si ce n'est un regard impitoyable sur certains individus: appelons-les, comme il le suggère avec insistance, les coupables.

Vous connaissez probablement les faits. À la fin des années 10, dans la petite paroisse de Sainte-Philomène-de-Fortierville, Téléphore Gagnon (Serge Postigo) coule avec sa femme Marie-Anne Caron (Stéphanie Lapointe) et



Dans la peau d'Aurore, la petite Marianne Fortier, choisie au terme d'un processus de sélection très médiatisé l'été dernier, est à la hauteur du défi. Elle a non seulement le physique de l'emploi mais une personnalité qui donne à son personnage plus de profondeur.

leurs enfants des jours heureux. Quand la tuberculose frappe la fragile Marie-Anne, elle doit quitter le foyer pour Québec et le sanatorium, laissant Téléphore seul à la maison, les enfants étant hébergés chez des proches.

La cousine par alliance de Téléphore, Marie-Anne Houde (Hélène Bourgeois Leclerc) est alors trop heu-

reuse d'en profiter pour s'installer auprès du cher homme, abruti de douleur.

La mort de la légitime installe la belle-mère dans la demeure réintégrée par les enfants. Ceux-ci découvrent une nouvelle maman acariâtre, disciplinaire à l'excès et inexplicablement cruelle par moments. Sans raison apparente, c'est Aurore (Marianne Fortier) qui subit le pire de ces accès de rage. Sa ressemblance avec sa défunte mère et sa fidélité à la mémoire de celle-ci semblent justifier la haine viscérale que sa belle-mère nourrit à son égard. Celle-ci manipule tout le monde pour les convaincre du caractère impossible de la petite. Téléphore, engourdi par le travail et asservi à sa nouvelle épouse, n'y fait rien. Même après le décès de deux enfants dans des circonstances douteuses dans cette maisonnée.

Autour d'eux, le village placote mais personne ne fait rien. Jusqu'à ce que les rumeurs s'amplifient quant à Aurore et que le juge de paix, propriétaire du magasin général (Rémy Girard), décide de faire intervenir la loi. Il découvrira la complicité de l'inertie et même la mauvaise volonté du curé de la paroisse (Yves Jacques), un intellectuel vaniteux et aigri par la rusticité de son mandat dans une modeste paroisse de campagne et l'amertume de ne pas avoir obtenu le poste convoité au Vatican.

Un film sur la lâcheté et l'amertume, donc. Et les crimes qu'elles peuvent justifier. Un film sur la bestialité humaine, aussi. Un film exceptionnellement dur.

Dionne ne montre pourtant explicitement aucune scène d'Aurore subissant des sévices. Il va cependant aussi loin que possible sans cela. On voit bien le père entrer dans le réduit qui sert de chambre à sa petite pour ensuite entendre les cris de celle-ci et toujours, en gros plan, la réaction de Marie-Jeanne, soeur d'Aurore, qui entend tout et souffre moralement les mêmes supplices. C'est terriblement efficace. La démonstration prend aux tripes, causant un profond malaise dont il faut plusieurs minutes pour se remettre à la sortie du film. Dionne atteint son but. On ne rira plus de la petite-Aurore-qui-mangeait-du-savon après ça.

Le film est donc bien réussi, et ce, malgré une facture globale plutôt quelconque. Ça ne l'empêchera pas de connaître un gros succès fort légitime.

De petites choses peuvent agacer: il y a dans l'attitude de certains enfants une attitude résolument moderne et ici anachronique. L'aveuglement du curé nous échappe. Comment peut-il prendre la part de la marâtre alors que tout condamne les parents? On devine que le film est solidement documenté, mais on nous fait savoir que des libertés ont

été prises avec la vérité historique. Que faut-il prendre pour acquis?

Côté interprétation, Dionne tablait sur une équipe d'élite. Hélène Bourgeois-Leclerc est dirigée avec beaucoup d'intelligence et campe une cruelle belle-mère crédible avec plus de nuances qu'on aurait pu imaginer sans pour cela offrir une prestation transcendante. Il y a des moments où j'aurais imaginé son personnage avec plus de rage intérieure que ce qu'elle offre. Marianne Fortier, en Aurore, est bonne; elle donne raison à ceux qui l'ont choisie. Elle nourrit son personnage d'une forte personnalité. Serge Postigo campe convenablement un Téléphore complètement abruti dès que le poids de ses responsabilités lui tombe sur le dos. Rémy Girard donne à son juge de paix la pleine mesure exigée par son personnage. Il lui donne intensité et cette humanité particulière dont Girard sait nourrir ses personnages. Yves Jacques joue le curé rongé par la frustration avec beaucoup, beaucoup d'intensité.

Cinématographiquement, c'est un film bien fait mais surtout efficace. Certainement à la hauteur de la publicité dont il a fait l'objet. À voir? Oui, à voir, sans doute. Mais, vous êtes averti, c'est dur. ●

Voir **AUTRES TEXTES**
en pages A2 et A3



La bande des «placoteux» du village compte notamment les comédiens Michel Barrette, à l'extrême gauche, Luc Senay, au centre, ainsi que Gaston Lepage, à droite. Ces personnages, anecdotiques au départ, prennent plus d'importance dans le scénario à mesure que le drame prend forme.

La nature sur un piédestal

Sculptures, peintures, photographies, œuvres multimédias... découvrez comment la nature demeure, encore et toujours, une constante source d'inspiration. Venez admirer les œuvres remarquables d'une douzaine d'artistes canadiens et étrangers, dont Paterson Ewen, Liz Magor, Michael Snow, Osuitok Ipeelee, Tacita Dean, Ah Xian et Giuseppe Penone.

Organisé par le Musée des beaux-arts du Canada et présenté par La Cité de l'énergie.

Canada

125

125

Musée des beaux-arts du Canada

National Gallery of Canada

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

ANNIVERSAIRE | ANNIVERSARY

4095400

LES ÉLÉMENTS DE LA NATURE

11 juin – 2 octobre

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

1380 rue de la Grande Vallée
419 537-5300
musée.beaux-arts.ca/125

ici

MAGAZINE WEEK-END

«Tout est basé sur des faits»

Pour sa première réalisation, Luc Dionne voulait passer un message

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

«Les premières réactions sont bonnes. On a celles qu'on souhaitait», affirme Luc Dionne en parlant de ce qui est ressorti des premières projections de son film devant public. «C'est un film choc et le public semble le recevoir comme tel.»

Ça nous situe: on est d'ores et déjà loin de la folklorique histoire d'Aurore que le premier film de 1952 avait laissé comme souvenir. «Dès le départ, explique le scénariste/réalisateur, je me suis dit: 'pourquoi écrire un film?' Et la réponse est parce qu'il faut passer un message.» Dans ce cas-ci, le message est simple, c'est une verte dénonciation de la violence dont sont victimes les enfants. Et ça, c'est intemporel. «Moi, faire un film d'époque avec une reconstitution exacte et rigoureuse, ça ne m'intéressait pas. Le contexte historique demeure dans *Aurore* mais ce qui m'importe, c'est la maltraitance faite aux enfants et le silence des gens qui en fait des complices.»

«À l'époque, on pouvait toujours dire que c'est l'autorité qu'exerçait le clergé qui faisait que les gens ne se mêlaient pas des affaires scabreuses autour d'eux. Mais aujourd'hui, on ne pourrait pas blâmer le clergé et pourtant, il y a encore des enfants maltraités. La question du clergé n'est qu'un prétexte pour excuser un comportement coupable. C'est une déresponsabilisation.» Pour Dionne, le problème, bien avant d'être un problème de société, en est un d'individus: à chacun d'assumer ses responsabilités.

Un souci de vérité

Pour ce qui est de son travail de scénariste, il affirme l'avoir abordé ici à sa

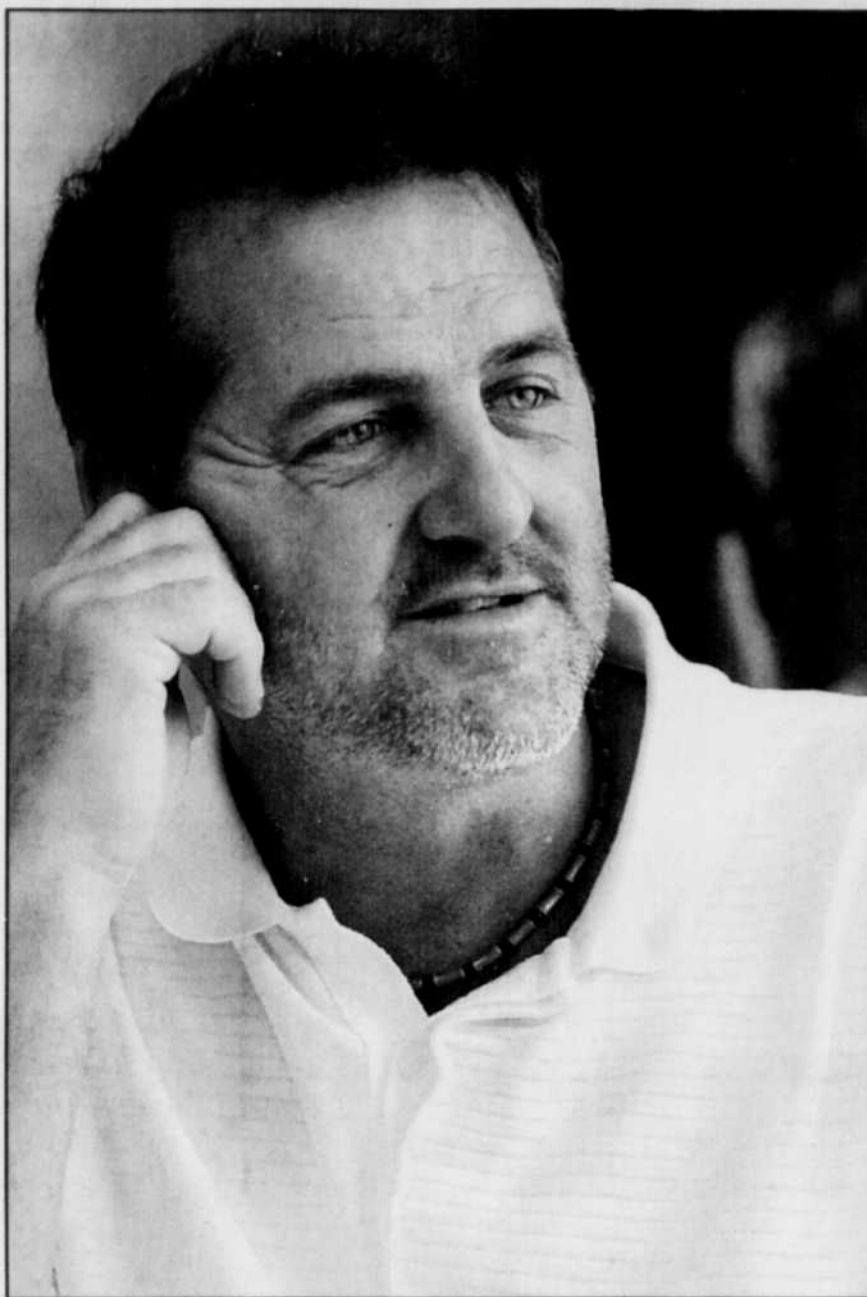


PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Luc Dionne, scénariste et réalisateur du film *Aurore*.

façon habituelle. «J'ai toujours eu la même recette dans l'écriture: je raconte les faits et je ne juge pas. Je ne dis pas qui a tort ou raison, je dis seulement que ça s'est passé comme ça. Tout ce qui est dans le film est basé sur des faits.»

La narration a bien forcé le scénariste à une certaine licence mais des choses relativement mineures, prétend le réalisateur. «Par exemple, quand la première femme de Téléphore Gagnon entre à l'hôpital, dans les faits, elle en est ressortie quelques fois avant d'y entrer pour de bon. Pour condenser le récit, je l'ai présenté comme si elle n'y était entrée qu'une fois et pour de bon. Ça reste mineur. Tout a été l'objet de recherches. Ce que je dis du curé a été documenté: je l'ai lu dans les témoignages lors du procès, j'ai rencontré des gens qui l'ont connu, etc.»

C'est grâce à cette recherche exhaustive qu'il a pu se permettre de décrire les caractères et la personnalité des gens qui peuplent son film, histoire d'éviter que le film soit complètement froid. C'est notamment le cas avec le curé Leduc, dont il a changé le nom puisque le vrai s'appelait Massé. C'est le personnage le plus énigmatique de son film. Dionne lui a donné une personnalité assez bien dessinée mais on n'arrive pas à comprendre comment il a pu se faire le complice des mauvais traitements que sa belle-mère faisait subir à Aurore. «À travers tout ce qu'on a pu savoir de lui, il en ressort l'impression qu'il endossait moralement ce qui se passait chez les Gagnon. Le dogme religieux de l'époque encourageait la correction envers les enfants. Par contre, deux semaines avant sa mort, il a rencontré Aurore, il l'a dit au procès. Il a vu dans quel état physique pitoyable elle se trouvait. Pourquoi n'a-t-il pas

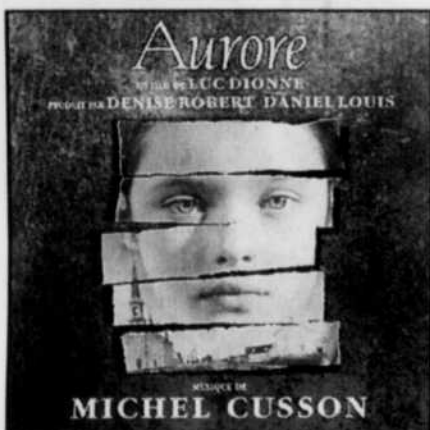
réagi? Personne ne le sait. C'est incompréhensible. C'est comme si au départ, il refuse d'écouter ce que les gens lui disent et quand il constate qu'ils avaient raison, il ne peut pas s'en sortir et est incapable d'assumer sa culpabilité.»

«Je suis incapable d'expliquer comment cela a pu arriver. La seule chose, c'est que j'ai pris la position éditoriale de dire qu'à la fin de sa vie, après la mort d'Aurore, il n'avait plus toute sa raison, ce que les faits démontrent.»

Avec l'importance qu'il a mis à écrire ses personnages, on comprend que la direction des comédiens a été la phase la plus importante pour lui en tant que réalisateur. «Honnêtement, l'aspect technique n'a pas été un problème. D'une part, ça fait bien des années que je m'y intéresse et que j'assiste à des tournages et en plus, j'étais entouré d'une excellente équipe. Vraiment, le fait de réaliser n'a été qu'un prolongement naturel de ma scénarisation. Quand j'écris, j'écris des images. Là, comme réalisateur, je concrétisais cette vision que j'avais eu au départ. Et puis, en réalisant, je n'ai pas eu à m'obstiner avec le scénariste!»

«Dans ma carrière, j'étais rendu à devenir réalisateur. Le travail de scénariste est un travail très solitaire et honnêtement je suis rendu au point où j'aurais de la difficulté à m'engager à faire ça encore bien longtemps. Ça ne me tente pas de m'astreindre à ça. Je ne dis pas que je ne serai que réalisateur dans l'avenir mais la réalisation m'intéresse beaucoup. Ça a été une décision difficile à prendre d'accepter de réaliser mais je me suis aperçu en cours de route que ça s'imposait pour moi.»

Parions que le succès d'*Aurore* va lui assurer une place de choix dans la communauté des réalisateurs québécois. ■



Montréal (PC)

Il fut une époque où le musicien Michel Cusson rêvait de faire des musiques de film. Son rêve s'est bel et bien réalisé puisqu'il a collaboré, à ce jour, à seize longs métrages et à treize téléseries.

L'*Automne sauvage* (1992) est le premier long métrage auquel Michel Cusson a collaboré. «C'est le producteur Bruno Jobin qui m'a permis de me lancer dans ce merveilleux monde-là. Pour moi, c'était plus qu'un rêve. Je voulais vraiment faire de la musique

pour le cinéma. Parallèlement à ma carrière de musicien, j'ai d'ailleurs toujours composé. La sensibilité pour écrire de la musique de films, on l'a un peu au départ, mais ça se développe. Je pense qu'on apprend toute sa vie à faire ce métier-là. Chaque film présente son casse-tête géant qu'il faut solutionner, pièce par pièce. Soudainement, ça prend forme et tout tombe en place. Je suis extrêmement heureux parce que ce métier-là me permet d'expérimenter constamment», déclare-t-il.

Lorsque Michel Cusson va au cinéma, il est plus attentif à la musique que

la plupart des spectateurs. «Mais, comme tout le monde, je la remarque plus ou moins lorsque c'est bien fait. Je la remarque surtout quand ça ne marche pas», précise-t-il, amusé.

Le compositeur souligne que la musique des films n'est par contre pas que subliminale. «La musique aide à donner un sens à l'image. Au cinéma, une image peut parfois être interprétée de plusieurs façons, mais avec la musique, le message de l'image est plus précis. Par exemple, il y a une différence entre les états d'âme d'une personne qui est solitaire ou désespérée. Une image ne



PHOTO: SERGE NOËL

Michel Cusson

capte pas toujours la nuance, mais avec la musique appropriée, le spectateur saisit plus aisément l'émotion réelle du personnage», précise-t-il.

Michel Cusson déclare qu'il compose d'ailleurs ses musiques de films à partir d'adjectifs comme «solitaire» et «désespéré». «Lorsque l'on s'arrête aux significations précises de deux ou trois de ces adjectifs qui peuvent parfois sembler être synonymes, on se rend compte qu'ils donnent définitivement des musiques différentes. Plus j'écris des musiques, plus je deviens précis avec ces adjectifs-là», souligne-t-il.

Les images du film *Aurore*, qui sortira sur nos écrans le 8 juillet, sont accompagnées de vingt pièces musicales signées Michel Cusson. L'album de la trame musicale du film sera par ailleurs disponible à compter du 5 juillet.

Avant de commencer à composer pour *Aurore*, Michel Cusson a lu le scénario du film. «L'histoire sur papier était fascinante. Mon travail commence quand même vraiment lorsque je vois les images du montage final. Ce qui me permet de déterminer le ton. Dans le cas d'*Aurore*, c'était particulièrement important. Aurore est une petite fille et je devais éviter que la musique soit disproportionnée par rapport au personnage. On devait rester intime, on devait toujours rester avec elle. Le réalisateur connaît les intentions du film, mais c'est par la suite à moi d'en trouver l'orientation musicale. Le film étant triste, je devais notamment éviter de l'alourdir musicalement. Je dois tenir compte de plusieurs facteurs lorsque je compose. La musique est là pour embarquer le spectateur dans l'histoire et, lorsqu'elle est bien faite, comme on le disait plus tôt, elle l'entraîne jusqu'à la fin du film.»

Michel Cusson composera aussi la musique du film *Maurice Richard*, actuellement en tournage. «J'ai vu des images du film, mais je n'ai pas encore commencé à écrire comme tel. Encore une fois, je suis plutôt en train de trouver mes ingrédients», déclare-t-il.

Le compositeur travaille aussi sur un projet pour la Chine, le Shanghai World Circus, qui sera présenté dans un théâtre. «Je fais donc régulièrement la navette entre Montréal et la Chine. Mon été sera bien rempli. J'ai donc déjà pris mes vacances estivales», conclut Michel Cusson. ■

Une ambiance sonore signée Michel Cusson pour *Aurore*

Le musicien a fait la musique de 16 longs métrages et 13 téléseries

Présentée au Best Western Hôtel Universel

LA COMÉDIE À VOIR CET ÉTÉ !

FORMULE CABARET



du 6 juillet 2005 au 27 août

MISE EN SCÈNE Philippe Lapierre
TEXTE Sébastien Guindon
DIRECTION DE PRODUCTION Lucie Paré
CONCEPTEURS Julie Bérubé & Nicolas Bergeron
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Luc Robitaille

PRÉSENTÉ PAR Les Productions Est-Ouest

WWW.THEATRE-ETE.COM

PRÉ-VENTE

Mentionnez cette offre lors de votre réservation et obtenez le rabais suivant:

	Forfait théâtre	Forfait souper & théâtre
Offre valide pour les dates suivantes: 6-7-8-13-14-15 juillet	Régulier 22\$ *Taxes incluses	Régulier 42\$ *Taxes et service inclus

RÉSERVATIONS:
FORFAIT THÉÂTRE ET SOUPER-THÉÂTRE
RÉSEAU OVATION: 1-800-265-5412

Valable seulement pour les dates mentionnées auprès du Réseau Ovation.

915, rue Hains,
Drummondville
47-HOTEL ou 474-6835
www.bestwestern.qc.ca

Ça c'est du sport !

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

LES AMAZONES

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES À KINGSEY FALLS

Jean-Marie Chevret
Michel Tremblay
Monique Duceppe
Jean-Bernard HébertChantal Baril - Marie-Lise Pilote - Luc Chappellaine
Sylvie-Catherine Beaudoin - Guillaume Champoux

Forfaits visites, souper et théâtre disponibles!

RÉSERVATIONS: (819) 363-2900 ou 1-877-563-2900
www.grandschenes.ca Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Hélène Bourgeois-Leclerc

«En général, on demeure assez détaché de notre sujet mais j'avoue que certaines journées où on avait des scènes dures à jouer, Luc demandait le silence sur le plateau et il y a eu des moments où je quittais le plateau simplement parce que la tension était trop élevée et que j'avais besoin de respirer un peu.»

— Hélène Bourgeois-Leclerc



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Marianne Fortier



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Serge Postigo

«C'était extrêmement intéressant à jouer. C'était dur, mais un très beau défi. Je suis fier du film. Tout ce que j'espère de mon travail, c'est qu'il contribue à la réussite du film. En plus, c'est une oeuvre qui va éveiller des consciences et ça, c'est important.»

— Serge Postigo

Un tournage dans la joie

Marianne Fortier a adoré sa première expérience de tournage

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

Pour Marianne Fortier, la petite Aurore version 2005, le tournage du film est synonyme de plaisir et de rigolades mur à mur. Pour qui a vu le film, la réflexion ne peut qu'étonner. Le cinéma est bien l'art de l'illusion.

Une chose qui n'est pas illusoire, c'est que la petite Fortier apprend vite. Elle est déjà experte dans l'art des entrevues, donnant aux journalistes moult bonnes répliques à se mettre sous la plume. «Jusqu'ici, les gens ne m'ont pas donné beaucoup de commentaires sur le film mais la réaction la plus fréquente, c'est qu'ils veulent me serrer dans leurs bras pour me reconforter et ils sont choqués envers les personnes qui n'ont rien dit pour protéger Aurore.»

«Même moi, j'ai trouvé le film très dur quand je l'ai regardé parce que je n'en avais rien vu avant. Et pourtant, dès le départ, je n'y croyais pas à l'histoire! Mais je pense que c'est ça qu'il faut, que ça bouleverse pour éveiller des consciences. Ça sensibilise les gens à aider les enfants qui ne peuvent pas parler.»

Pour ce qui est de son expérience de tournage, la jeune fille en est ravie au point de vouloir recommencer dès demain matin. S'il faut nommer une seule contrainte désagréable, ce sont les levers à 5h le matin. «Moi, je suis une vraie marmotte alors me lever si tôt que ça, c'était un peu dur. Mais pour tourner un autre film, je serais bien prête à me lever à 4h s'il le faut!»

Le plaisir de ce tournage semble avoir été partagé par les adultes au même titre, Hélène Bour-

geois-Leclerc la première. «C'est vrai qu'on s'est beaucoup amusé. Il ne faut pas oublier que nous sommes des comédiens: nous jouons! C'est un cliché mais c'est vrai.» Vrai aussi que le plaisir a servi à dédramatiser le sujet du film. «En général, on demeure assez détaché de notre sujet mais j'avoue que certaines journées où on avait des scènes dures à jouer, Luc demandait le silence sur le plateau et il y a eu des moments où je quittais le plateau simplement parce que la tension était trop élevée et que j'avais besoin de respirer un peu.»

La comédienne y abordait un magnifique défi d'actrice. «C'est fou, mais je suis tombée en amour avec ce personnage-là. Il était écrit avec plein de nuances et c'était jouissif d'aborder un défi comme celui-là. Je me suis beaucoup documenté sur elle mais arrive un moment où tu laisses les livres de côté parce que sinon tu la joues avec ta tête et tu y mets ta part de création.»

«Je n'accepte pas ce qu'elle a fait mais en même temps, j'ai appris à comprendre un peu comment elle a pu en arriver là. Elle avait souffert d'une méningite qui avait pu laisser des séquelles, elles avaient des poussées d'hormones quand elle était enceinte (elle a eu neuf enfants) qui entraînaient des comportements excessifs et même si on n'a pas pu le prouver, on peut croire qu'elle a eu des épisodes psychotiques. Dans la réalité, c'était une personne manipulatrice, d'une jalousie morbide, séductrice et très très charmelle. Dans le village, elle faisait tourner les têtes à l'époque.»

«Elle ressentait une grande jalousie envers Aurore qui rappelait la beauté de sa vraie mère et aussi l'amour qu'il y avait eu entre elle et Téléphore. Ce que j'aime du film, c'est que ce n'est

pas qu'un divertissement, il nous amène à une réflexion. Il nous questionne sur les ressources qu'on offre aux gens qui souffrent, sur le silence, la vulnérabilité de certains, etc. Aurore Gagnon était-elle la seule victime dans ce cas-là? Marie-Anne Houde était-elle la seule coupable?»

«En ce sens-là, c'est un film très actuel parce qu'on a tous été témoins de choses condamnables sans qu'on réagisse. Ça nous interpelle.»

Serge Postigo retient la même leçon de sa participation au tournage dans la peau de Téléphore Gagnon, le père de l'enfant-martyr. «Téléphore, c'était comme un zombie, un mort-vivant. À la mort de sa première femme, il a ressenti une telle douleur et une telle révolte envers la vie qu'il est mort à plein de choses. Il s'est enfermé dans le travail et s'est laissé entraîner par cette femme.»

«Ce qui était intéressant de ce personnage au moment de le jouer, c'était de trouver ses motivations. De simplement dire de la marâtre qu'elle était folle, c'est une façon de se déresponsabiliser. C'était important qu'elle et le père soient dépeints comme des êtres humains pour éviter que les spectateurs se disent que ce sont des choses qui ne leur arriveraient jamais à eux parce qu'ils ne sont pas fous. Nous sommes tous humains et capables de choses comme celles-là. Il faut simplement faire en sorte qu'elles n'arrivent jamais.»

«C'était extrêmement intéressant à jouer. C'était dur, mais un très beau défi. Je suis fier du film. Tout ce que j'espère de mon travail, c'est qu'il contribue à la réussite du film. En plus, c'est une oeuvre qui va éveiller des consciences et ça, c'est important.»

MUSÉE *Laurier* EXPOSITIONS



LIEU HISTORIQUE NATIONAL
MAISON-WILFRID-LAURIER

16, rue Laurier Ouest
Victoriaville (Québec)
Tél.: (819) 357-8655

PAVILLON HÔTEL DES POSTES

949, boulevard Bois-Francs Sud
Victoriaville (Québec)
Tél.: (819) 357-2185

LA TERRE DE CHEZ NOUS
jusqu'au 25 septembre 2005
au
Pavillon Hôtel des Postes



*Chevaux dans la campagne 2003 - Huile sur toile (76 X 101 cm) de Stepan Starenkiy, Collection privée.

**15 PERSONNAGES
DE CHEZ NOUS**
au lieu historique national
Maison Wilfrid Laurier

Catherine Lachance Julie McClellens François Chénier Olivier Aubin

LA PLACE DE L'AUTRE

tm

Du 25 juin au 3 septembre 2005 au Théâtre des Margueries

28 \$ (incluant le programme) 14 \$ (moins de 18 ans) 70 \$ (plus de 65 ans)

25 \$ par personne

Reservations: 1-877-224-3025 (sans frais) ou 819-877-8223

APC TOS

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

WAR OF THE WORLDS

Un talent à faire peur!

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

La première heure de *War of the Worlds* (*La Guerre des mondes* en version française) offre du Spielberg au mieux de sa forme.

Le réalisateur de *Minority Report* qui, plus de 20 ans après avoir fait venir de gentils extraterrestres sur Terre (*Rencontres du troisième type*, *E.T.*), leur déclare cette fois une guerre sans merci, entraîne en effet le spectateur dans une randonnée de montagnes russes au cours de laquelle toutes les catastrophes possibles et imaginables sont évoquées.

Il y avait en tout cas fort longtemps qu'un cinéaste, par la simple virtuosité du style et de la manière de raconter, ne nous avait pas cloués sur notre siège de cette façon.

Puis, comme il arrive désormais trop souvent dans le cinéma de Spielberg, l'efficacité du récit s'étiole. Comme si le cinéaste - talentueux à faire peur - ne pouvait s'empêcher de céder à l'inévitable leçon de morale à trois sous, de même qu'aux bons sentiments.

La scène finale, conçue pour provoquer de grands élans d'émotion, en vient même plutôt à déclencher les rires.

Cela dit, il serait bête de boudier son plaisir parce que, malgré ses imperfections et ses moments d'égarement, cette nouvelle adaptation du célèbre roman de H.G. Wells, l'ancêtre de tous les ouvrages de science-fiction, se révèle impressionnante.

D'entrée de jeu, le cinéaste installe un suspense captivant en annonçant les signes avant-coureurs de ce qui constitue pratiquement un florilège des plus grandes catastrophes de l'histoire de l'humanité.

Ainsi, nous aurons tôt fait de comprendre que Ray Ferrier (Tom Cruise), qui recueille

chez lui pour le week-end son ado (Justin Chatwin) et sa fillette (Dakota Fanning), ne sera pas au bout de ses peines. Divorcé, mal à l'aise avec ses enfants (ceux-ci se rendent d'ailleurs chez lui sans grand enthousiasme), Ray sera l'un des premiers témoins des phénomènes bizarres qui commencent à se produire dans ce petit bled du New Jersey.

Ciel anormalement sombre, panne des circuits électriques en tous genres, arrêt de tous les moyens de transport (y compris les automobiles) ne constituent que quelques-uns des phénomènes inquiétants qui précèdent l'arrivée de ces extraterrestres belliqueux, pour qui les humains ne sont rien d'autre qu'une vermine qu'il faut exterminer.

Spielberg se concentre ainsi à explorer l'impact de cette crise sans précédent sur la dynamique particulière qui caractérise cette petite famille. Loin de jouer les héros habituels, Cruise incarne ici un homme «ordinaire» qui, plongé dans des circonstances hors normes, trouve en lui des ressources insoupçonnées.

Si Spielberg marque moins de points sur le plan du portrait intime, il se révèle toutefois imbattable sur le terrain.

Le cinéaste parvient ainsi, de manière proprement évidente, à concocter des scènes terrifiantes en évoquant les pires tragédies qui ont marqué l'Histoire (holocauste, terrorisme, naufrage du Titanic, etc.). Celles-ci sont d'autant plus efficaces qu'elles révèlent aussi la part sombre du genre humain.

À cet égard, la scène où des désespérés tentent de prendre possession de la voiture que conduit Ray - l'une des rares qui fonctionne encore - donnent froid dans le dos. On pourra aussi en dire autant d'une longue scène - parfaitement mise en scène - où Ray et sa fillette se retrouvent enfermés dans la cave d'un



Loin de jouer les héros habituels, Cruise incarne ici un homme «ordinaire» qui, plongé dans des circonstances hors normes, trouve en lui des ressources insoupçonnées.

pauvre type (Tim Robbins) qui, fêlé depuis qu'ils ont liquidé sa femme et ses enfants, tente d'entraîner ses invités dans son délire.

Dans ces moments là, on a l'impression que le génie de Spielberg a enfin eu toute la latitude pour s'exprimer. Dommage que ce ne soit pas le film tout entier qui ait atteint ces sommets.

War of the worlds

Film de science-fiction réalisé par Steven Spielberg. Avec Tom Cruise, Dakota Fanning, Tim Robbins. 1 h 56.

Un père de famille divorcé, plus ou moins compétent, tente de survivre avec ses enfants pendant que la Terre est envahie par des extraterrestres belliqueux.

Une formidable randonnée de montagnes russes qui se termine en queue de poisson.

★★★½

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Batman: le commencement

Aventures. Le multimilliardaire Bruce Wayne, alias Batman dont la société se trouve à Gotham City, se retrouve aux prises avec des forces sinistres incluant Ra's Al Ghul, un terroriste international très riche et imbu de sa personne qui débute en tout premier lieu Batman.

Brice de Nice

Comédie. Éternel ado de trente ans, Brice s'est réfugié dans une posture, un style avec lequel il exprime son vrai vécu. Comme son héros, le personnage principal du film «Point Break», il attend de surfer SA vague... à Nice. Il s'est fait une spécialité de «casser» tout et tout le monde par le biais de ses réparties verbales.

La coccinelle: tout équipée

Comédie. Maggie Peyton, la nouvelle propriétaire de Herbie, la coccinelle numéro 53 l'inscrit pour une compétition de course NASCAR. Herbie a de nouveaux trucs sous le capot mais elle est mise à l'épreuve aussi bien sur la piste qu'à l'extérieur.

C.R.A.Z.Y.

Drame. L'histoire commence avec la naissance de Zachary Beaulieu, dernier fils d'une famille de banlieue normale où les rituels habituels des familles québécoises rythment la vie. Pourtant, derrière l'apparence, un drame existe et croit.

La guerre des mondes

Drame de science-fiction. La Terre part en guerre. Version contemporaine de l'incontournable classique de H.G. Wells, ce thriller révèle l'extraordinaire lutte pour le futur de l'humanité à travers les yeux d'une famille américaine qui se bat pour survivre.

Idole instantanée

Comédie. Quatre candidates de personnalités très différentes sont sélectionnées pour participer à la finale d'un grand concours visant à découvrir une nouvelle idole de la chanson. Chacune aborde le test d'une façon différente traînant avec elle, amis, famille et les problèmes qui vont avec.

Ma sorcière bien-aimée

Comédie. Dans son travail pour faire revivre la série télévisée «Ma sorcière bien-aimée» un producteur engage sans le savoir une véritable sorcière pour interpréter le rôle principal.

Rebond

Comédie. Limogé pour avoir fait scandale lors d'un match universitaire, un célèbre entraîneur de basket doit prendre en charge l'équipe d'une école primaire.

La terre des morts

Horreur. Dans un monde du futur, la Terre est abandonnée aux morts-vivants sauf pour un groupe de survivants barricadés derrière les fortifications d'une ville bunker. Le dirigeant sans scrupule de ce groupe engage un commando de mercenaires pour protéger les vivants contre l'attaque imminente des zombies.

Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films

LA COMÉDIE LA PLUS IRRÉSISTIBLE DE L'ÉTÉ.

NICOLE KIDMAN ET WILL FERRELL FORMENT UN DUO SENSATIONNEL.

«LE FILM LE PLUS MAGIQUE DE L'ANNÉE.»

«TOUT SIMPLEMENT RAVISSANT ET CHARMANT.»

«MA SORCIÈRE BIEN-AMÉE BRILLANT, DRÔLE ET ORIGINAL.»

«EN TÊTE DE VOUS TREMOUSSER LE NEZ À REGARDER NICOLE KIDMAN, VOUS SERIEZ ENSORCELÉ.»

Nicole Kidman Will Ferrell

Ma Sorcière Bien-Aimée

version française de Bewitched

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FLUOR DE LYS CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA DES ANGES

Recevez un billet d'entrée pour voir «MA SORCIÈRE BIEN-AMÉE» lorsque vous achetez BEWITCHED TV The Complete First Season en format DVD.

OUVERT TOUS LES SOIRS!

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

Films à l'affiche du 1 au 7 juillet

Cinéparc TROIS-RIVIÈRES

1131 Chemin des Petites Terres, POINTE-DU-LAC

LA GUERRE DES MONDES

écran 1

LA COCCINELLE TOUT ÉQUIPÉE

écran 2

Adultes et Ados (14 à 17 ans) **8,50\$**

GRATUIT pour les enfants de 13 ans et moins

2^e FILM: **LE DERNIER ESSAI**

2^e FILM: **UN AMOUR COMME ÇA**

MARDI et MERCREDI **5\$**

info-horaire: (819) 377-2109 www.cinentreprise.com

Horaire estival des cinémas Biermans

Ouvert tous les jours durant les vacances estivales

Les meilleurs films de l'heure sont à la place Biermans!

1553, rue Biermans
Shawinigan
www.cinema.ca

539-8899

Place **BIERMANS**

Salle de Quilles et de Cinémas

DÉJÀ PLUS DE 3 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!»

Martin Blouin, Le Devoir

★★★★

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

Brendan Kelly, The Gazette

★★★★

«FOLLEMENT BON!»

Marc-André Lussier, La Presse

★★★★

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT... Un grand moment de cinéma.»

Paul Trottier, Radio-Canada

MICHEL COTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX

C.R.A.Z.Y.

JEAN MARC VALLÉE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

T O M C R U I S E

LA GUERRE DES MONDES

version Française de War of the Worlds

DREAMWORKS PICTURES

WarOfTheWorlds.com

À L'AFFICHE

FLUOR DE LYS CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA DES ANGES

TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN CAP DE MADEIRA LOUISEVILLE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LA TERRE DES MORTS

version Française de Land of the Dead

À L'AFFICHE

FLUOR DE LYS CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA DES ANGES

TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN

CONSULTEZ WWW.UNIVERSAL PICTURES.CA POUR LES THÉÂTRES ET GUIDE-HORAIRES

LOUIS L'AMÉRICAIN PICTURES PRÉSENTE

La coccinelle TOUT ÉQUIPÉE

(version française de Herbie: Fully Loaded)

À L'AFFICHE

FLUOR DE LYS CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA DES ANGES

TROIS-RIVIÈRES SHAWINIGAN

Aurore provoquera une vague de dénonciations d'enfants maltraités

DANIELÉ L. GAUTHIER

Montréal (PC)

Jean-François Blais, concepteur et réalisateur de *Aurore*, la vraie histoire en est convaincu: ce film provoquera un déferlement de dénonciations d'enfants violentés. Tous ceux qui ont visionné le document sont catégoriques; nous n'avons plus le droit de fermer les yeux sur les mauvais traitements infligés aux enfants.

Cette émission spéciale nous ramène à Fortierville, lieu des tristes événements survenus il y a 85 ans.

On pénètre dans la maison de la famille Gagnon où *Aurore* fut battue et brûlée au tisonnier, on visite l'église et le cimetière où sont enterrés les membres de la famille. On apprend que Téléphore (Serge Postigo), à la suite du décès de sa fille, a purgé une peine de prison puis est revenu vivre paisiblement dans son village. Quant à la marâtre (Hélène Bougeois Leclerc), coupable de la mort de la petite et condamnée à la pendaison, elle fut pourtant épargnée parce qu'elle était enceinte à ce moment-là. Toutefois, à 46 ans, elle décède des suites d'une tumeur au cerveau. On se questionne d'ailleurs sur cette tumeur qui pourrait avoir été à l'origine de sa cruauté.

Le réalisateur, Luc Dionne, et plusieurs des interprètes dont Rémy Girard, Stéphanie Lapointe, Yves Jacques, Serge Postigo et Hélène Bougeois Leclerc, livrent à Joane Prince et Amélie Giguère leurs impressions sur une histoire vraie qui a secoué et marqué les Québécois à jamais. À Radio-Canada, ce dimanche, 20 h.

À propos de femmes violentes

La violence est, la plupart du temps, l'affaire des hommes mais la mère d'*Aurore*, le film de Luc Dionne, illustre bien la violence de certaines femmes. Même si on en parle moins, elle existe pourtant et Joane Prince aborde l'épineux sujet à *Jeux de société*, le lundi 4 juillet, 21 h, au Canal Vie.

L'animatrice rencontre donc des femmes qui acceptent de témoigner de leurs comportements agressifs. Difficile pour un homme d'avouer être violenté par «la femme de sa vie». Pourtant, l'un d'entre eux a accepté de s'ouvrir à la caméra. L'animatrice s'entretient avec des intervenants qui font partie d'organismes ayant pour but de venir en aide aux personnes ayant ces comportements problématiques.

Guy Latraverse, l'homme derrière tout ça

N'eut été de Guy Latraverse, le Québec culturel n'en serait pas là aujourd'hui. Durant les années 60, alors qu'on émergeait à peine de la grande noirceur, il a pris le risque d'investir dans la production de spectacles. Charlebois, Deschamps, Dufresne, Lapointe, Léveillé furent «pilotes» par ce visionnaire. C'est lui aussi qui a invité Charles Aznavour, Petula Clark et d'autres à se produire sur nos scènes. Impresario, producteur, agent d'artistes, cofondateur de l'ADISO, des FrancoFolies de Montréal, de La Soirée des Masques, des Jutra, des Oliviers, on l'a fait chevalier de l'Ordre national du Québec en 2003 et tout récemment, chevalier de l'Ordre de la Pléiade. À *Pleins Feux*, ceux qui le connaissent bien racontent quelques anecdotes de ce passionné, ce dimanche, 21 h, à Radio-Canada.

À TVA, la série *Monk* fait place, le mardi 5 juillet, 21 h, à une émission spéciale, *L'acquiescement de Michel Jackson: pourquoi?*, alors que prend fin un des procès les plus médiatisés au monde. Des membres du jury expliquent comment ils en sont venus, après plusieurs jours de délibération, à acquiescer Michael Jackson, vedette internationale, accusé d'abus sexuels sur un mineur. Les avocats de la couronne et de la défense accordent également des entrevues alors que des experts en droit évoquent les «bons» et les «mauvais» coups de leurs plaidoiries.

Elephas Maximus, premier de trois documentaires consacrés à l'éléphant, nous conduit dans le sud de l'Inde où Prajna Chowta, ethnologue de formation, et son mari, le réalisateur Philippe Gautier, vivent en compagnie de deux éléphants apprivoisés. Leur but: établir un lien de confiance avec l'animal de manière à ce qu'il collabore aux demandes des maîtres plutôt que d'y être soumis. À TV5, le lundi 4 juillet, 21 h.

À RADIO-CANADA: 109, nouvelle émission débutant ce samedi 14 h 30, s'intéresse aux phénomènes sociaux qui marquent notre temps.

À TVA: *Le petit monde de Laura Cadieux* prend fin sur la retraite de Pit (Jean-Guy Bouchard) qui dérange tout le monde à la maison. Voilà que sa fille lui apprend qu'il sera grand-père et qu'elle élèvera cet enfant avec sa conjointe, le lundi 4 juillet, 21 h.

À TV5: l'an dernier, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal, Johnny Clegg et le groupe Ladysmith Black Mambazo nous offraient *Les chants de la liberté*, soulignant les dix ans de la fin de l'apartheid. On rediffuse ce moment exceptionnel, ce dimanche, 20 h 30.

AU CANAL D: rappel d'une époque révolue, *Roger Toupin*, épicer varié raconte les derniers moments de la petite épicerie du plateau Mont-Royal qui fermait ses portes, après 25 ans d'existence. 19 h.

«UN PLAISIR FAMILIAL!»
NBC-TV - Jeffrey Lippman

SI VOUS NE L'AVEZ PAS DÉJÀ VU, VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU...

DREAMWORKS MADAGASCAR
VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE

Consultez les guides horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Pierre-Luc Brillant ne fait rien comme les autres

Montréal (PC)

Révélateur très jeune dans *Tireline*, *Combines* et *Cie*, Pierre-Luc Brillant aurait pu suivre un chemin tracé vers la célébrité. Il a préféré faire autrement en étudiant la musique, la philosophie et en évaluant... des films pornos! Cheminement atypique d'un comédien indépendant.

Décidément, Pierre-Luc Brillant, l'interprète de Raymond dans le film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée, ne fait rien comme les autres.

Il y a chez ce jeune acteur et musicien de 27 ans une intransigeance, une farouche indépendance et une rage à peine contenue qui font penser à Sean Penn, Johnny Depp ou Jacques Dutronc, qu'il admire particulièrement. Ce qui est plutôt rare dans le monde du cinéma ou du théâtre québécois, où on a l'impression qu'on forme tous les comédiens dans le même moule en cassant leur caractère, leur créativité, leurs humeurs pour les mettre au service des metteurs en scène.

Pierre-Luc Brillant n'a rien de *politically correct*, n'a aucune formation de comédien et s'en fêlicite, n'aime pas les rôles mièvres et refuse systématiquement de tourner des réclames publicitaires. La grosse tête? Absolument pas. Il est tout surpris qu'on s'intéresse à lui. Pourtant, tout le monde l'a remarqué dans *C.R.A.Z.Y.*, le film le plus *hot* en ville.

«Vraiment? Moi je n'ai pas encore senti l'impact que j'avais sur les gens. Mais de toute façon, je n'aime pas la reconnaissance mur à mur. Peut-être que le cinéma n'a pas l'impact de la télévision. Je me souviens avoir été très populaire rapidement et avoir été reconnu dans le métro après avoir joué dans la série télévisée *Zap*. J'aime être comédien, mais je n'aime pas le titre de vedette.»

Et dans son cas, ce n'est pas de la fausse humilité. C'est seulement l'image de l'acteur gentil, abordable, mièvre qui le dérange. Il préfère les rôles de méchants, de tordus, «avec un côté obscène dans le regard et une présence qui vise à déranger, parce qu'un acteur qui ne dérange pas, on l'oublie.»

L'étonnante carrière de Pierre-Luc Brillant a pris naissance au cinéma, quand il avait 12 ans, dans un film de Rock Demers, *Tireline Combines* et *Cie*.

«J'ai préféré étudier la musique à l'école secondaire, raconte-t-il. J'ai appris à jouer de la guitare classique. Au niveau collégial, je me suis aperçu que j'étais inculte et j'ai décidé



PHOTO: LA PRESSE

Il y a chez Pierre-Luc Brillant une intransigeance, une farouche indépendance et une rage à peine contenue.

d'aller chercher un bac en philosophie. J'ai songé à l'enseignement et j'ai même fait un stage au niveau collégial, mais j'ai constaté que l'enseignement, ce n'était pas fait pour moi. Alors j'ai plongé dans le vide. J'avais 20 ans, je voulais faire du cinéma... et de la musique. J'ai mangé mon pain noir pendant trois ans. J'ai fait tous les métiers, dont celui d'examineur pour la régie du cinéma, où on classait les films par âge. Le tiers des films qu'on visionnait étaient des films pornos.»

Il a ensuite tourné dans *Matusalem II*, *Souvenirs intimes* sous la direction de Jean Beaudin qu'il considère comme un réalisateur exigeant, puis *Les Orphelins de Duplessis*, son plus beau souvenir, et *La Vie après l'amour*. Curieuse coïncidence, il jouait déjà le fils de Michel Côté dans ce film, comme c'est encore le

cas dans *C.R.A.Z.Y.* Une expérience mémorable.

«Il n'y a pas eu de répétitions avant de tourner le film. On a réuni les comédiens pour une lecture et on a tourné. J'ai tourné pendant 20 jours et le tournage a duré un mois et demi au total. Le génie du cinéma québécois, c'est sa rapidité et son efficacité. Il faut savoir virer sur un dix cents.»

On verra bientôt Pierre-Luc Brillant dans *Les Moutons de Jacob*, avec Pascale Bussières. Et puis... le grand vide. Heureusement, il se produit régulièrement avec la formation musicale Les Batteux slaques. De plus, il entreprendra, l'été prochain, une tournée en France à titre de guitariste dans le spectacle *La première relation de Jacques Cartier* en compagnie du comédien Pierre-Étienne Rouillard. ●

LA RUCHE AIRE

OUVERTE INC.

690, Mgr-Panet,

bureau 107, Nicolet

J3T 1W1 - 293-6416



MARIANNE FORTIER SERGE POSTIGO
HELENE BOURGEOIS-LECLERC
YVES JACQUES RÉMY GIRARD
STÉPHANIE LAPOINTE

Aurore

un film de LUC DIONNE
produit par DENISE ROBERT
DANIEL LOUIS

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 8 JUILLET!

www.allianceatlantisvivafilm.com

ADOPTÉ LA BRICE ATTITUDE!

JEAN DUJARDIN CLOVIS CORNILLAC ELODIE BOUCHEZ BRUNO SALOMONE

BRICE
de Nice

★★★★
«Laissez vos préjugés à l'entrée et pénétrez dans cette énorme fête qu'est Brice de Nice. Open bar sur les gags...»
Promotion

Un film de JAMES HUTH

À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

LA COMÉDIE A UN NOUVEL ENTRAÎNEUR!

MARTIN LAWRENCE REBOUND

version française de REBOUND

GAGNANT D'UN PRIX

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«HILARANT!»

David Aronson, *Newsweek*
«INTELLIGENT ET SEXY»
Jami Bernard, *NEW YORK DAILY NEWS*
«DEUX FOIS BRAVO»
Ebert & Roepke

M. & Mme Smith

«Félicité Thompson de NBC & ABC 1994»

À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES O.

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

Une odeur de liberté... et de poisson

Nikolski, ou un père disparu, de Nicolas Dickner

CINDY LEVESQUE

Trois-Rivières

Un peu de nébulosité, beaucoup d'ambiance et des coïncidences subtiles et révélatrices: Nicolas Dickner a trouvé la recette d'un roman doux et juste.

Nikolski lui sert de prétexte pour

présenter trois personnages aux allures différentes, mais reliés par un fil invisible mais fort.

Noah, futur archéologue des déchets, tourne le dos à la vie nomade que promet la roulotte de sa mère - océanophile - pour se confiner dans un Montréal plein de surprises. Joyce, de sa lointaine île de poissonniers, viendra se recaler dans la vente des thons rouges d'un Néo-Montréalais pour mieux suivre les traces de ses ancêtres pirates à la faveur de la nuit. Le narrateur non identifié, lui, se confie dans une librairie d'occasion de la Petite Italie rêvant du jour où il décodera le secret de son compas Nikolski (l'île où pourrait se trouver son insaisissable père).

Armés de leur jeunesse et de leurs rêves, les trois s'engageront vers un destin à réaliser, quittant le milieu familial enveloppant pour tester les richesses de l'inconnu.

Le récit de *Nikolski* en est un de symétrie: s'y croisent les rues de Montréal, une adaptation difficile, des croque-en-jambes du destin, des racines familiales complexes... et, par-dessus tout, la présence en retrait d'un certain Jonas Doucet qui a à sa façon marqué le désir d'évasion des trois citadins. Cela, sans compter l'étrange histoire se cachant derrière un livre sans couverture qui se promène d'une main à l'autre, les contes de pirates de tout poils et les arêtes de poisson qui parsèment les cuisines de ce petit monde.

C'est qu'un nombre étonnant d'apartés nous attendent dans le roman de Dickner. Des anecdotes drôles aussi, ou encore tristes et mélancoliques. Mais toujours amenées par un subtil détournement de langage qui ne parvient jamais vraiment à briser le fil de ce long récit.

D'ailleurs, la longueur - conjuguée avec la complexité et le nombre des personnages - constitue le seul reproche que l'on puisse faire à *Nikolski*, et il est de moindre importance. C'est que sans cette longueur dans le style et les vies enchevêtrées des personnages, le roman perdrait toute sa magie et sa fraîcheur... de poisson!

Nikolski. Nicolas Dickner. Alto. 2005. 322 pages.



Théâtre Lavolette
de Trois-Rivières

Les productions Lavolette présentent une première au Québec:

Coeur d'otout

Texte de: Marc Legault
Mise en scène: Denis Laroque

Du 14 juin au 3 septembre 2005

Forfait souper-théâtre

Forfait

- croisière
- souper
- théâtre

Durant le repas revivez **Jeunesse** avec Jacques Salvail

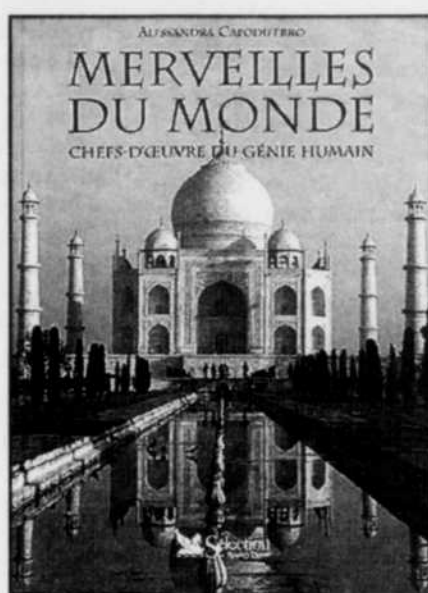
Réservation-information
1-888-873-7446
(819) 374-4433
ou sur place au 2203, boul. des Forges, Trois-Rivières Québec

Un monde de merveilles

Trois-Rivières (SLH)

Le Taj Mahal, la basilique Saint-Marc à Venise ou la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie sont des oeuvres monumentales. Pour en illustrer la splendeur, ça prenait également un ouvrage monumental. Sélection du Reader's Digest s'est attaqué à ce projet avec *Merveilles du monde - chefs d'oeuvre du génie humain*, un album grand format qui permet de visiter 70 sites sur les cinq continents. Plus de 600 photographies spectaculaires dans bien des cas - permettent d'admirer ces représentations du génie humain.

L'auteure, Alessandra Capodiferro, ne s'est pas contentée des grands classiques. Elle s'est intéressée aux structures plus récentes, comme les tours Petronas, le Centre Pompidou ou le Guggenheim de Bilbao. Les textes, assez courts, relatent l'histoire de la construction de chaque édifice, pour mieux laisser la place aux photos, immenses,



impeccables. Plusieurs vues aériennes permettent notamment de situer les monuments dans leur décor naturel, alors que les graphistes ont su exploiter la grande taille du livre pour mettre en valeur les images les plus spectaculaires. Les amateurs d'architecture seront ravis de voir réunis en un seul ouvrage tous ces chef-d'oeuvres d'hier et d'aujourd'hui.

«MÉTÉOROLOGIE GUIDE VISUEL»

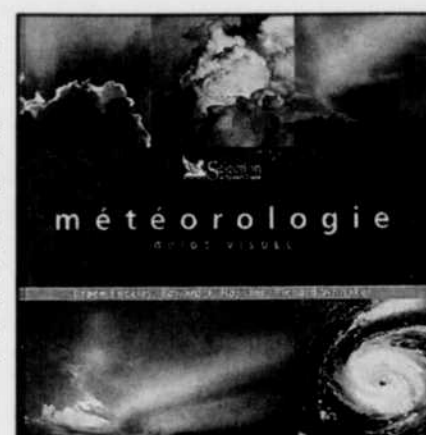
La météo expliquée

Trois-Rivières (SLH)

La météo est un sujet d'actualité, ces derniers temps. Pourquoi avons-nous eu un printemps aussi pourri? Pourquoi pleut-il sans arrêt? D'où vient cette humidité accablante? Les réponses simples n'existent pas parce que la météorologie est une science complexe, vaguement imprévisible. Cet ouvrage de *Sélection du Reader's Digest* explore toutes les facettes dans un guide illustré, de consultation facile puisque chaque thème est abordé sur deux pages.

De la formation des tornades jusqu'aux causes de l'effet de serre, toute la variété climatique de la planète, et ses conséquences parfois dramatiques sur l'homme, sont expliquées, et surtout illustrées puisqu'il s'agit d'un guide visuel. Des photographies dnt certaines sont plutôt saisissantes -, des illustrations, des graphiques et des tableaux facilitent la compréhension de l'ensemble des phénomènes météorologiques.

L'ouvrage est divisé en sept grands thèmes: les mécanismes du temps, les temps en action, le temps extrême, sur-



veiller le temps, le climat mondial et les changements climatiques. Quoi qu'on en pense, les grands phénomènes climatiques, comme El Nino ou les grandes éruptions volcaniques, ont un impact global, même s'ils se produisent à des dizaines de milliers de kilomètres de notre environnement immédiat.

À défaut de maîtriser la météo, on pourra au moins en comprendre les grandes forces en lisant ce bel ouvrage.

Du 4 juillet au 8 août, Le Nouvelliste vous invite à participer à la promotion

L'avion de Patrick GROULX

Chaque semaine, tirage de 4 paires de billets pour assister à l'une des représentations de mon spectacle présenté du 15 juillet au 27 août à la salle J.-Antonio-Thompson.

Surveillez Le Nouvelliste les coupons de participation y seront publiés tous les lundis à compter du 4 juillet.

Le Nouvelliste

QUIRASONALIER ID JOURNAL DE MONTRÉAL

CHRISTAL FILMS PRESENTE

Les Dalton

WWW.LESDALTONCONCOURS.COM

Palier parvenir votre coupon de participation à: Concours «Les Dalton» Trois-Rivières, A/S: Christal Films, C.P. 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M1.

• Le concours débute le 2 juillet 2005 pour se terminer le 9 juillet 2005.

• Les tirages du coupon de participation faits à la main ne sont pas acceptés.

• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CHRISTAL FILMS.

• La valeur des prix offerts est d'environ 1 000 \$.

DANS UN CIN MA PRÈS DE CHEZ VOUS À PARTIR DU 16 JUILLET

Infos: <http://www.lesdaltonconcours.com>

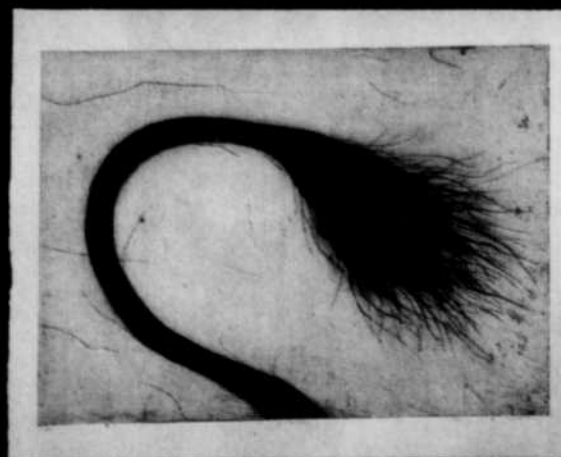
Prévu le 22 juillet 2005

419-277-1111

Du 12 juin au 4 septembre

BIENNALE INTERNATIONALE D'ESTAMPEE
Trois-Rivières
CONTEMPORAINE

- au Centre d'exposition Raymond-Lasher
- à la Galerie d'art du Parc
- à la Maison Hertel-de-la-Fresnieres
- à l'ancienne gare de Trois-Rivières
- au Musée québécois de culture populaire



Ludmilla Armata, Québec
Prix de la Collection Loto-Québec

La dernière oeuvre d'Yves Beauchemin est riche en rebondissements

Sherbrooke (PC)

Charles Thibodeau, le dernier héros en date d'Yves Beauchemin, ne porte pas le surnom du téméraire pour rien. Dans *Un saut dans le vide*, le second tome de sa trilogie paru à la fin du mois de mai, l'auteur québécois met de l'avant ce trait caractéristique dès la première page alors que Charles, âgé de 17 ans, annonce à son père qu'il refuse de s'inscrire au cégep préférant s'adonner à son désir d'être écrivain.

Écrivain donc ce Charles? Suivra-t-il le même parcours que son créateur? «Charles a bien mon amour de la lecture, mais ce n'est pas une autobiographie, soutient Yves Beauchemin. Un écrivain est un peu comme un voleur. Je m'inspire de l'extérieur. Je traîne toujours mes petits carnets dans lesquels je note des détails ou des idées. C'est vraiment là ma cours à matériaux. Malheureusement, je dirais que je n'utilise que vingt pour cent de ce que je note.»

Il n'en demeure pas moins que sa dernière oeuvre qui se déroule sur plus de 1700 pages est riche en rebondissements. Parce que si Charles réussit bel et bien à accoucher d'un roman dans ce second tome, il sera aussi aboyeur, assistant «preacher» et journaliste pour Vie d'artiste.

«Avec une aussi longue saga, il est important de mettre beaucoup d'éléments dramatiques sinon les lecteurs dorment, mentionne Yves Beauchemin. En trente ans de métier, je ne peux pas dire que l'écriture est plus facile, mais elle est moins difficile. On sait comment mener une histoire, comment entremêler les intrigues.»

Le défi est tout de même de taille quand il s'agit de mener à terme une saga qui frôle les 2000 pages. «J'avais prévu de faire deux tomes, mais lorsque j'ai vu que le second faisait 1000 pages, je me suis révisé. Il m'a fallu réécrire une dizaine de pages à la fin de ce qui est maintenant le second tome pour donner le goût du troisième. Et je pense que c'est réussi.»

L'auteur ne s'en cache pas, cette trilogie est pour lui son oeuvre la plus réussie. «C'est l'oeuvre où j'ai mis le plus de moi-même. J'ai vraiment mis les tripes sur la table. Je l'ai écrit comme si c'était mon dernier roman.»

La grande affection de l'auteur pour son personnage principal n'est certes pas étranger à son sentiment de dépassement. «Charles est le personnage auquel je suis le plus attaché, dit-il. À la page un du premier tome, nous assistons à l'accouchement. Je l'ai donc vu grandir jusqu'à l'âge de 32 ans», âge qu'atteint le téméraire personnage à la fin du troisième tome qui se termine en 1998 lors de la tempête de verglas. Si Yves Beauchemin a l'impression que les péripéties de Charles le téméraire terminera peut-être sa carrière d'écrivain, lui qui se laisserait bien tenter par le journalisme engagé, il laisse tout de même la porte entrouverte.

«La créativité et la rigueur»

Daniel Gélinas est un autodidacte de la gestion

MYRIAM BACON

Trois-Rivières

Au cours de la décennie passée aux commandes de l'OSTR et des trois ans passés à l'International de l'art vocal, Daniel Gélinas a eu le temps de développer sa propre philosophie de gestion d'organisation culturelle et d'événement. C'est cette même vision des choses qu'il met à profit maintenant à titre de directeur général du Festival d'été de Québec.

«Il faut prendre une organisation culturelle comme une entreprise. Il faut être créatif et tout autant rigoureux», explique-t-il. «J'avais un cerveau double; administratif et créatif.»

La double personnalité de Daniel Gélinas a permis de mettre sur pied, à l'OSTR, une programmation et une campagne publicitaire originale.

«Nous commençons par travailler une pièce célèbre à la radio. Les gens la reconnaissent et disent : *J'aime ça*. Puis, ils viennent au concert. Nous avons des moyennes d'assistance de 97 %. Nous avons réussi à intéresser un public, les 35 à 45 ans, qui habituellement ne va pas voir un orchestre symphonique. Ainsi, nous avons réussi à amener en salle 2 % de la population, un niveau record à ce moment pour le Canada.»

Ce qui lui fait dire que l'orchestre conserve un grand potentiel. «Ici, il y a tout ce qu'il faut pour réussir. Tout ce qu'il faut c'est de la

créativité.»

La recette du succès

C'est donc avec une philosophie de gestion bien définie que Daniel Gélinas a mis les pieds à Québec. «Que tu aies à gérer 800 000 \$ ou 8 millions \$, que tu sois petit ou gros; c'est la même gestion des risques et ça requiert la même planification», observe-t-il. «Même si le festival avait beaucoup de notoriété, j'y ai implanté mon bagage, un système de gestion simple, basé sur un sain équilibre entre la rigueur et la créativité», raconte-t-il.

C'est aujourd'hui ce qu'il serait convenu d'appeler la méthode Gélinas que les collaborateurs de Daniel Gélinas utilisent dans la gestion du Festival d'été. «Il faut que la page de l'agenda soit vide le jour de l'événement, car il faut être en mesure de gérer les imprévus et de demeurer critique», explique-t-il.

Il est primordial d'utiliser une méthode efficace dans un contexte où il y a de plus en plus de festivals. «Chaque ville veut avoir le sien parce qu'elle se dit que c'est bon pour l'économie. Mais cela crée de la concurrence et ça oblige à devenir plus gros et à créer des événements dans l'événement.»

Partager son savoir

Depuis longtemps, Daniel Gélinas apprend en autodidacte sur un sujet loin d'être bien documenté. «J'ai fait des tests, comme un

scientifique. Quelques fois, ça marchait d'autres pas», se remémore-t-il.

Ce savoir, il est tout disposé à le partager. À l'hiver dernier, il a accepté une charge de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières dans le but d'enseigner la gestion d'événement. «Le cours n'existait pas, j'ai donc dû le monter de toutes pièces», explique-t-il avant de préciser que certaines universités offrent des formations en gestion culturelle, mais pas en gestion d'événement. «Un événement dure une période X, ce qui ne laisse pas de temps pour se retourner de bord. Cela augmente de beaucoup le niveau de difficulté», précise le professeur Gélinas.

Les projets ne manquent pas à Daniel Gélinas et l'idée d'écrire un livre portant sur les théories qu'il a développées au cours des années ne le rebute pas. «Tout ce qui manque, c'est le temps», conclut-il.

Entre-temps, Daniel Gélinas s'affaire à mettre la touche finale à la préparation du Festival d'été de Québec qui sera présenté du 7 au 17 juillet prochain. Les Mauriciens et les Centricois comptent pour 13 % des spectateurs québécois au festival. La programmation comprend entre 25 et 30 spectacles exclusifs et une multitude de prestations qualifiées par Daniel Gélinas «d'événement dans l'événement» en mentionnant au passage les noms de Simple Plan, ZZ Top, Steve Hill et Les Trois Accords. «On présente des trucs qu'on ne verra pas ailleurs», promet-il.



PHOTO: ERIC GÉLINAS

Daniel Gélinas a développé une philosophie de gestion d'événement et d'organisation culturelle qui lui est propre.

7 AU 17 JUILLET
infofestival.com

LES GRANDS événements Desjardins

STARMANIA SYMPHONIQUE AVEC L'OSO

7 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM
20H30

9 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM

SIMPLEPLAN

DES JARDINS SYMPHONIQUE AVEC L'OSO

9 ET 10 JUILLET
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
20H30

10 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM

ZZTOP

11 JUILLET
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
20H30

DIANE DUFRESNE AVEC L'OSO

KURT COBAIN

14 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM
21H30

ISABELLE BOULAY

Hydro Québec

METRO

LOTO QUÉBEC

M c'est ça que j'm.

Ford Bien pensé

SAO

VACANCES transat

MOLSON DRY

Le Nouvelliste LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

TQS

Centre de la culture

Canada

VILLE DE QUÉBEC

QUÉBEC

Québec

? Info Festival Bell
418 529-5200 1 888 992-5200
www.infofestival.com

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

ÉTÉ - AUTOMNE 2005

juste pour vous

Programmation complète au www.troisriversplus.net

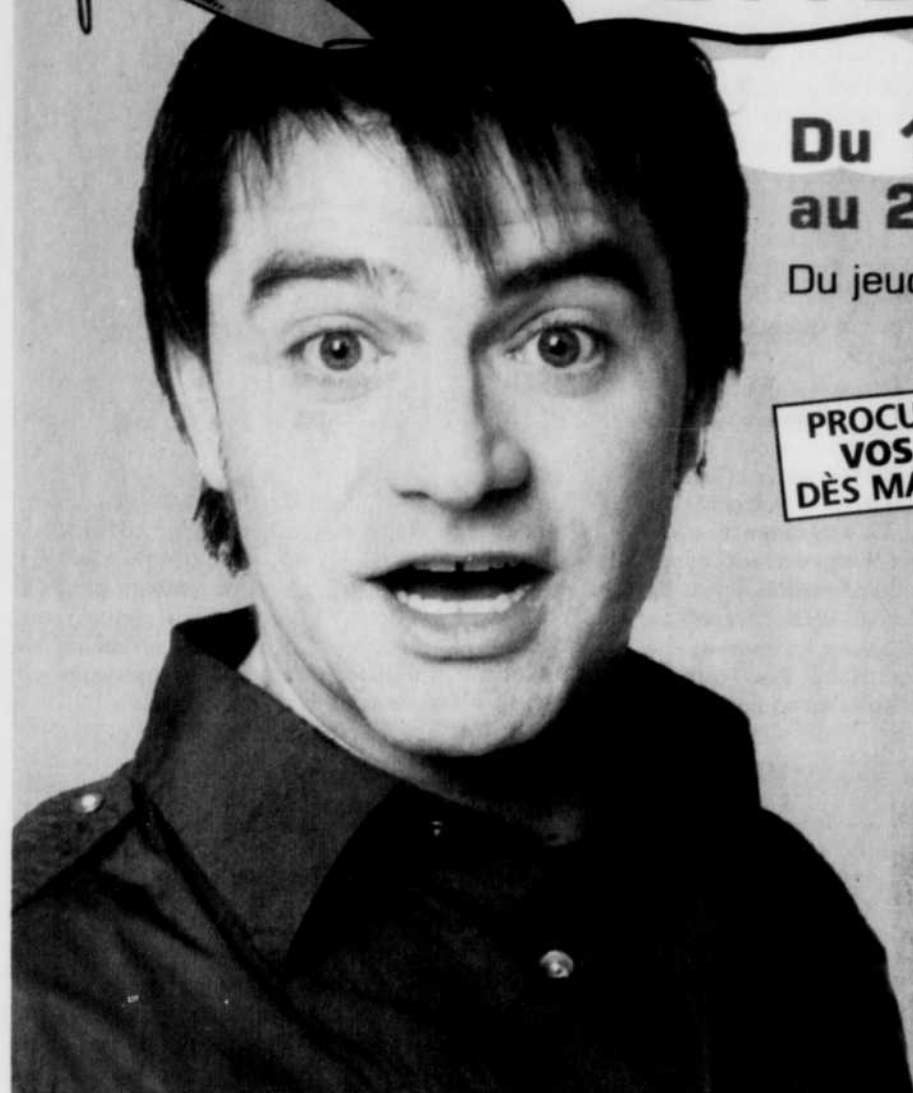
Patrick GROULX

**Du 15 juillet
au 27 août**

Du jeudi au samedi à 20 h

**PROCUREZ-VOUS
VOS BILLETS
DÈS MAINTENANT!**

Trois-Rivières
drôlement bleue!



15 juil. au 27 août	Patrick Groulx	Du jeudi au samedi à 20 h
26-27 juil. 20 h	Typo	Cirque contemporain En collaboration avec Le Mondial des amuseurs publics Desjardins
11 sept. 14 h	Place aux aînés	
14-15-16 sept. 20 h	Un éternel hiver	Opéra folk (En grande première québécoise)
23-24 sept. 20 h	Les sept doigts de la main	Cirque contemporain
29 sept. 20 h	Jean-Pierre Ferland	(supplémentaire)
30 sept. 20 h	Tout Shakespeare pour les nuls	avec Jean-Michel Ancil
1 ^{er} octobre 20 h	Marie-Élaine Thibert	(supplémentaire)
6 octobre 20 h	Gary Kurtz	(supplémentaire) Trois-Rivières, drôlement Bleue
13 octobre 20 h	Louis Lortie	pianiste
21 octobre 19h30	Musique et danse en Nouvelle-France	
22 octobre 20 h	Mario Jean	« Simplement Mario Jean » (supplémentaire) Trois-Rivières, drôlement Bleue
23 octobre 20 h	Michel Louvain	(nouveau spectacle)
26-27 oct. 20 h	François Morency	(nouveau spectacle)
29 octobre 20 h	Nanette Workman	(spectacle reporté du 5 mars)
4 nov. 20 h	Robert Charlebois	(nouveau spectacle)
6 nov. 19h30	Les Amazones	(théâtre) Avec entre autres Marie-Lise Pilote et Sylvie-Catherine Beaudoin
9 nov. 20 h	Jean-Marc Chaput	conférencier « Politiquement incorrect »
10 nov. 20 h	François Massicotte	(suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
14 nov. 20 h	Chris De Burgh	(concert intime)
19 nov. 20 h	Claudine Mercier	(suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
20 nov. 19h30	Mars et Vénus	(théâtre) Avec Sylvain Larocque et Sonia Vachon
24 nov. 20 h	Annie Villeneuve	
6 décembre 20 h	Laurence Jalbert	Concert de Noël
11 déc. 20 h	Louis-José Houde	(suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
16-17 fév. 20 h	Judi et Yvon refont une scène	Trois-Rivières, drôlement Bleue Avec Judi Richards et Yvon Deschamps
21-22-23 fév. 20 h	Broue	Première tournée d'adieu
24 février 20 h	Mike Ward	« Haïssable » (suppl.) Trois-Rivières, drôlement Bleue
10 mars 20 h	Un mariage... pas comme les autres	(théâtre) Avec entre autres Janine Sutto et Isabelle Drainville
23 mars 20 h	Le mystère d'Irma Vep	(théâtre) Avec Serge Postigo et Éric Bernier



Patrimoine canadien

Culture et Communications Québec

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES



FORFAIT
disponible
selon la saison en
collaboration avec
• Aqua
• Angéline
• Casablanca

BILLET GRATUIT
pour les
personnes
accompagnatrices



INFORMATION À LA BILLETTERIE



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797
FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2,50\$ / BILLET

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX

Bienvenue
à la maison!



SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières
programmation complète www.troisriversplus.net

■ Ça vaut le retour présenté par
la troupe les Artist-o-crates
4 juin à 19h00

■ Les Jeunesses musicales du Canada présentent
Le gala
5 juin 2005 à 19h00

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE ENCORE



■ Shawn Hounsell et
ses invités
11 juin 2005 à 10h30

■ ProArteDanza
11 juin à 19h00

■ Memento danse et
l'Astragale
12 juin, 13h30

■ Showtime, la revue musicale
Du 14 juillet au 3 septembre
Du jeudi au samedi



CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

1425, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières
Horaire d'ouverture : du mardi au dimanche de 12 h à 17 h

■ Exposition de Raymond Croteau
Peinture et infographie
Jusqu'au 5 juin 2005

■ Exposition de Dgino Cantin « Full Louise »
Sculpture
Jusqu'au 5 juin 2005



Oeuvre de Raymond Croteau

Aussi à visiter

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

150, rue Fecteau, quartier Cap-de-la-Madelaine

■ Exposition de Marie-Hélène Gravel
Du 28 mai au 5 juin 2005 (samedi et dimanche de 13 h à 17 h)



Oeuvre de Marie-Hélène Gravel

SALLE DE SPECTACLE LE MAQUISART

330, rue des Forges, Trois-Rivières



■ Pascal Babin
Du 14 au 30 juillet 2005
les jeudis, vendredis
et samedis



■ Steve Diamond
Du 18 au 27 août 2005
les jeudis, vendredis
et samedis

Les billets pour les spectacles présentés à la Maison de la culture, au Centre culturel Pauline-Julien et au Maquisart sont en vente du lundi au samedi de 11 h à 18 h à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson ainsi que le soir du spectacle à l'endroit de diffusion du spectacle. Achats téléphoniques : 819-380-9797 ou sans frais 1-866-416-9797



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Culture et Communications Québec